

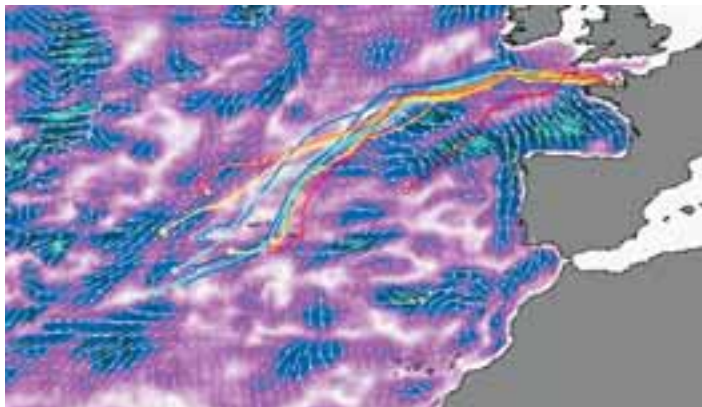
OCÉANOGRAPHIE

A partir d'images satellites, la société Sat-Ocean a développé des méthodes pour mesurer courants, vents et vagues, et donner des prévisions climatiques à long terme aux travailleurs de la mer.

Des cartes où l'océan donne le temps

Depuis lundi matin, les concurrents de la Route du Rhum franchissent l'un après l'autre la ligne d'arrivée. Dès le début de la course, le site Web www.sat-ocean.com a proposé une carte animée donnant une image en temps réel des conditions climatiques vécues par les navigateurs solitaires, et de celles qui les attendaient sur la suite de la course. Un aperçu du savoir-faire de la société Sat-Ocean qui, à l'aide d'images satellites récupérées sur Internet, a développé des méthodes pour mesurer aussi précisément que sur le terrain la force et la localisation des courants, des vagues et du vent.

« La prévision du temps à long terme dépend intégralement de ce qui se passe dans l'océan », souligne Xavier Vigan, trente-six ans,



Depuis le départ de la Route du Rhum, le site de Sat-Ocean indique en temps réel les conditions climatiques vécues par les navigateurs.

un chercheur spécialiste de l'océanographie physique qui a créé la société en 2001. Comptant 6 personnes, l'entreprise versaillaise,

lauréate du concours du ministère de la Recherche, devrait approcher les 800.000 euros de chiffre d'affaires cette année. La quasi-

totalité de ses revenus est réalisée à l'international.

Ce genre de service est en effet prisé par les pétroliers qui forent loin des côtes, et dont les structures peuvent souffrir de courants trop importants. Ils l'utilisent aussi pour optimiser la préparation des trajets. « Nos prévisions aident le pétrolier à aller là où le vent et les courants sont les plus favorables. On peut faire gagner un ou deux jours sur une traversée de l'Atlantique qui dure trois semaines, et économiser ainsi du fioul », indique Xavier Vigan. Sa technologie, après le naufrage du « Prestige » en Galice, avait permis de prévoir que les nappes de pétrole atteindraient les côtes vendéennes en juste trois semaines.

VIRGINIE ROBERT